



**L**e numéro 37 d'*Images de Franche-Comté* ouvre sur un article qui, sans doute, fera débat, tant est grande encore l'idée que la lune a une influence sur le temps qu'il fait. Qui n'a entendu un jour ce dicton « au changement de lune, il y a changement de temps » ? Grâce à plus de 100 ans d'observation, les chroniques météorologiques permettent de porter un jugement sur cette affirmation. Alors, croyance, préjugé, conviction sans fondement ? L'article apportera des réponses scientifiques à une idée que beaucoup de nos contemporains croient sans se soucier de sa véracité.

Les autres textes seront moins polémiques. À commencer par celui qui traite de l'étalement urbain. C'est un fait que chacun peut vérifier tous les jours en cheminant en périphérie des villes où les maisons semblent jaillir de terre tels des champignons... Cette croissance des villes, qui se fait surtout au détriment des espaces agricoles, n'est pas linéaire : un doublement de la population se traduit, dans les faits, par

plus d'un doublement de l'espace urbain ! Au côté de l'étalement, un autre aspect de la ville est abordé. Il s'agit d'analyser les facteurs qui commandent les itinéraires piétonniers à Besançon. La capitale comtoise, peut-être moins favorable que d'autres à la bicyclette en raison de sa topographie, offre de beaux paysages qui devraient inciter les automobilistes à laisser leur voiture au garage. Des enquêtes ont permis de faire émerger des règles communes de décision mettant en évidence les préférences paysagères des piétons bisontins : longues envolées sur la citadelle par-dessus les toits, furtives percées visuelles sur le Doubs ?

La Haute-Saône semble échapper aux nouveaux aménagements ferroviaires : le TGV Est européen dessert les régions situées au nord de la Franche-Comté ; le TGV Rhin-Rhône, dont l'une des branches permettra de relier la Franche-Comté à Paris, ne desservira pas les villes de la Haute-Saône. Pourtant, par effet de proximité, ces dernières devraient toutefois, tirer profit de ces deux TGV en se « rapprochant » de Paris.

La Franche-Comté comporte quelques beaux sites archéologiques où l'histoire affleure à la surface du sol. Le site de Mathay-Mandeure est l'un de ceux-ci. À partir de 700 ans avant notre ère, des hommes se sont installés sur la plaine du Doubs. Plusieurs siècles durant, ils ont vécu là, édifiant une cité dont les restes sont localisés au moyen de techniques modernes non destructrices puis délicatement exhumés. On peut alors prendre connaissance du plan de l'urbanisme antique, des mécanismes d'organisation territoriale et du fonctionnement des premières agglomérations de Gaule de l'Est, à la fin de l'âge du Fer et pendant l'époque romaine ■

---

**Daniel JOLY**  
Directeur de Rédaction